

* * Le document du Pape sur les tristes événements de Rome va paraître.

Le Saint Père a terminé la rédaction du grave document relatif aux tristes manifestations du 2 octobre. Ce document, qui est de la plus haute importance et a une très grande étendue, devait paraître il y a déjà quelques jours ; mais des raisons d'opportunité et d'ordre diplomatique en ont fait ajourner la publication. On assure qu'il renferme les plus graves déclarations et donne un exposé détaillé et irréfutable sur les origines, les caractères et la signification des événements du 2 octobre.

Le Saint-Père y trace le tableau de toutes les insultes dont le Saint-Siège a été l'objet, ainsi que le plan manifeste de ses ennemis pour arriver à la destruction des derniers lambeaux de son indépendance et de sa sécurité. Tout semble indiquer que la révolution italienne est décidée, à faire la séquestration du Saint-Siège d'avec le monde catholique. En tous cas, les faits du 2 octobre sont la preuve évidente de l'impossibilité de la cohabitation tranquille de deux pouvoirs souverains à Rome.

Dans cette situation nouvelle, le Saint-Siège, réduit à la dernière extrémité, se verra obligé de prendre telles mesures qu'il jugera indispensables pour sauvegarder son indépendance et la liberté du monde catholique.

Ce grave document ne tardera guère à être rendu public.

BIBLIOGRAPHIE

L'ABBÉ COMBALOT, par Mgr Ricard, Gaume & Cie, Editeurs, Paris.

La vie de l'abbé Combalot, par l'auteur des *Etudes sur l'Ecole Manaisienne*, n'est pas seulement la biographie du vaillant missionnaire qui de 1820 à 1873 a fait entendre en France, à Rome, ses éloquents prêdictions, c'est l'histoire même de l'action catholique pendant cette période. L'abbé Combalot eut l'honneur de prêcher devant le roi Charles X, à la veille de la révolution de 1830, devant la reine Marie-Amélie qui suivait religieusement ses stations à St-Roch, il eut aussi l'honneur d'exposer à l'impératrice Eugénie et de transmettre à l'empereur Napoléon III ses plans de réforme pour combattre l'impiété et les idées subversives, conséquence de l'athéisme et de la corruption des mœurs. Partisan, au début, des idées Manaisiennes, mêlé à toutes les luttes religieuses qui marquèrent les premières années du règne de Louis-Philippe, ennemi déclaré du gallicanisme, son action s'est fait sentir dans toutes les graves questions agitées en France depuis soixante ans.

Aussi la lecture de ce livre est-elle des plus instructive et des plus intéressante ; on doit remercier Mgr Ricard d'avoir bien fait ressortir les remarquables qualités de ce courageux défenseur du Saint-Siège, de ce pieux et ardent apôtre de la sainte Vierge. Nos remerciements à l'éditeur.